

MÉTHODOLOGIE

Le questionnaire de personnalité dépendante (QPD) : traduction française et étude de validation dans une population de 138 patients psychiatriques hospitalisés

The Dependent Personality Questionnaire (DPQ): French translation and validation study in a population of 138 hospitalized psychiatric patients

G. Loas^{a,*}, J.-L. Monestes^a, J. Wallier^b, S. Berthoz^b, M. Corcos^b

^a Service universitaire de psychiatrie, hôpital Pinel, CHU d'Amiens, place Victor-Pauchet, 80080 Amiens, France

^b Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, institut Mutualiste-Montsouris, 42, boulevard Jourdan, 75014 Paris, France

Reçu le 14 janvier 2009 ; accepté le 20 mars 2009

Disponible sur Internet le 10 septembre 2009

MOTS CLÉS

Personnalité dépendante ;
Questionnaire ;
Validité ;
Fidélité ;
Échelle

KEYWORDS

Dependent personality ;
Rating scale ;

Résumé L'objet de la présente étude est de présenter la traduction et la détermination de la note seuil de dépistage d'un questionnaire permettant de dépister les personnalités dépendantes selon le DSM-IV. Le questionnaire de personnalité dépendante ou QPD comprend huit items cotés de 0 à 3 avec un score total allant de 0 à 24. À partir d'un échantillon de 138 patients psychiatriques remplissant le QPD et le questionnaire de personnalité de Hyler (PDQ-4+) deux groupes ont été constitués. Utilisant le PDQ-4+ pour faire le diagnostic de personnalité dépendante, le premier groupe comprenait 25 sujets répondant aux critères de personnalité dépendante selon le DSM-IV et le second groupe de 20 sujets ne répondant à aucun des critères de la personnalité dépendante du DSM-IV. La note seuil de 13 au QPD correspondait au score de Youden (Sensibilité + Spécificité – 100) le plus élevé avec une sensibilité de 84 %, une spécificité de 90 % et une valeur prédictive positive de 91,3 %.

© L'Encéphale, Paris, 2009.

Summary

Introduction. – Dependent personality disorder is a new diagnosis introduced in the third version of the DSM (DSM-III). Contrary to other disorders of personality, as the borderline or the schizotypal personalities, there are no specific interviews or questionnaires focusing on dependent personality. Thus the study of dependent personality disorder requires the use of global interviews or questionnaire as the SCID –II or SIDP-IV. Recently, Tyrer and colleagues (2004) have

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : gloas@free.fr (G. Loas).

Reliability;
Validity

proposed an 8-item questionnaire, the DPQ (Dependent Personality Questionnaire). Each item of the DPQ is rated from 0 to 3 with a total score ranging from 0 to 24. Using a sample of 30 psychiatric patients presenting various diagnoses and a dependent personality disorder for the half of the sample, the authors have determined the cutoff score allowing the diagnosis of DSM-IV Dependent Personality Disorder. A cutoff of 10 was associated with the best sensitivity (87.5%), specificity (87.5%) and positive predictive value (87.5%). Moreover, the value of the Youden coefficient (Sensitivity + Specificity – 100) was 75.

Objective. – The aim of the study was to present the French version of the DPQ and to determine its psychometric properties as well as the cutoff score.

Methods. – One hundred and thirty-eight psychiatric inpatients (97 females, 41 males) with a mean age of 42.26 years were included in the study. The patients were hospitalized in an inpatients unit receiving mood disorders, neurotic disorders or suicide attempters. The subjects filled out the French versions of the DPQ and the Personality Disorders Questionnaire of Hyler, PDQ-4+. Using the PDQ-4+ two groups were built: 25 subjects filled out the diagnoses of dependent personality disorder and 20 subjects did not meet any criteria of dependent personality disorder. Then, for different values of the DPQ, sensitivity, specificity and positive predictive value and Youden indicia (Sensitivity + Specificity – 100) were calculated.

Results. – The best values of Youden indicia (74) were obtained for the cutoff of 13 on the DPQ. The corresponding sensitivity, specificity and positive predictive value were respectively 84, 90 and 91.3%.

Conclusion. – The French version of the DPQ is now available and permits detection of dependent personality in French populations. Limitations: Our results must be replicated using structured interviews of personality disorder instead of questionnaires (PDQ-4+) and other samples with different prevalence of dependent personality disorders must be used to test the potential cutoff scores of the DPQ.

© L'Encéphale, Paris, 2009.

Introduction

La personnalité dépendante est un trouble de la personnalité dont la prévalence varie entre 0,3 et 9 % en population générale [6] et dont la reconnaissance par les classifications internationales remonte respectivement à 1980 pour le DSM-III [1] et 1992 pour la CIM-X [10]. Contrairement aux autres troubles de la personnalité comme la personnalité limite, il existe assez peu de travaux sur la personnalité dépendante et à titre d'exemple l'évolution et le pronostic restent peu connus comme le mentionne la dernière version du DSM, le DSM-IV- texte révisé [1]. Parmi les freins au développement de la recherche sur la personnalité dépendante figure notamment l'absence de questionnaire spécifique pour dépister ce trouble de la personnalité. En effet, et contrairement à la personnalité limite ou à la personnalité schizotypique, le repérage de la personnalité dépendante ne peut se faire que par l'utilisation de questionnaires mesurant les différents troubles de la personnalité suivie de la passation d'entretien structuré. Les recherches sur les personnalités limites et schizotypiques ont été facilitées par la mise au point d'entretien structuré comme le Diagnostic Interview for Borderline Revised (DIB R) ou le questionnaire de personnalité schizotypique proposé par Raine [4].

Jusqu'à très récemment, aucun questionnaire n'avait été développé pour la personnalité dépendante en dehors de l'utilisation de l'inventaire de dépendance interpersonnelle d'Hirschfeld et collaborateurs pour lequel existe des notes seuils permettant à partir du score global de dépister les sujets répondant aux critères DSM-IV de la personnalité dépendante [5].

Pour pallier ce manque, Tyrer et collaborateurs ont élaboré en 2004 [9] un questionnaire de huit items, le Dependent Personality Questionnaire (DPQ), permettant

de faire le diagnostic de personnalité dépendante. Les propriétés psychométriques (sensibilité, spécificité, valeur prédictive) du DPQ ont été étudiées dans un groupe de 30 sujets présentant une pathologie psychiatrique et une note seuil de 10 associée à une sensibilité et à une spécificité satisfaisantes a été proposée.

L'objet de la présente étude est de présenter la version française du DPQ, d'en étudier les propriétés psychométriques et de proposer une note seuil en population française.

Méthode

Sujets

Cent trente-huit patients hospitalisés dans l'unité de psychiatrie de l'adulte du CHU d'Amiens ont été inclus dans l'étude au cours de l'année 2008. L'effectif comprenait 97 femmes et 41 hommes avec un âge moyen de 42,26 ans (ET = 15,26). Les diagnostics principaux selon la CIM-X se répartissaient en troubles affectifs (61,6 %), troubles névrotiques (12,3 %), troubles liés à l'utilisation de substance (9,6 %) et troubles de la personnalité (9,6 %).

Les sujets remplissaient deux questionnaires le jour de leur sortie. Un accord oral à la recherche était demandé et l'anonymat des données recueillies était garanti.

Échelles

Le questionnaire de la personnalité dépendante a été élaboré par Peter Tyrer à partir des critères de la personnalité dépendante de la CIM-X et de ceux de l'échelle d'évaluation de la personnalité de Tyrer (Personality Assessment

Schedule, [8]). Les instructions de cotation demandent au sujet de se décrire tel qu'il est habituellement et non au moment de l'évaluation. Chaque item est coté de 0 à 3 avec un score total de l'échelle variant entre 0 et 24.

Après accord de Peter Tyrer le 16 novembre 2005, le questionnaire a été traduit par Gwenolé Loas et Sylvie Berthoz puis la traduction en français a été retraduite en anglais par une psychologue bilingue dont la langue maternelle est l'anglais (Janny Wallier). Après discussion puis accord sur les différences entre la version originale et la traduction en retour la version finale a été élaborée (en [Annexe](#) la version française du DPQ avec les instructions de cotation).

Afin de disposer d'un *gold standard*, nous avons utilisé le questionnaire de personnalité de Hyler (PDQ 4+, Personality Disorders Questionnaire, [3]) dont la version française, mise au point par Fontaine et al. [4], présente des paramètres métrologiques satisfaisants. Le PDQ 4+ permet de diagnostiquer les dix troubles de la personnalité du DSM-IV ainsi que les personnalités passive-agressive et dépressive. Il contient 99 questions dont huit concernent la personnalité dépendante. Les réponses sont en oui ou non. Le diagnostic de personnalité dépendante nécessite au moins cinq critères parmi huit.

Analyses statistiques

Dans un premier temps, la validité interne du QPD a été précisée en calculant, d'une part, le coefficient KR-20 de Kuder Richardson (forme de coefficient alpha de Cronbach pour les variables dichotomiques) dont la valeur doit être d'au moins 0,7 [7] et, d'autre part, par les corrélations (r de Pearson) entre chaque item et le score total. Le coefficient alpha KR-20 de Kuder Richardson constitue aussi une mesure de la fidélité temporelle puisqu'il représente la corrélation attendue entre une échelle et un instrument théorique de même longueur [7].

Dans un second temps, la spécificité, la sensibilité et les valeurs prédictives ont été calculées ainsi que le coefficient de Youden (en pourcentage) (Sensibilité + spécificité - 100).

Parmi l'ensemble des sujets ont été retenus deux groupes : celui des sujets ne répondant à aucun des huit critères de la personnalité dépendante selon le PDQ 4+ et le groupe des sujets présentant une personnalité dépendante en répondant à au moins cinq critères. Ces groupes constituaient respectivement les groupes non dépendants et dépendants.

Utilisant ces deux groupes, ont été calculés les sensibilités, spécificités, valeurs prédictives et coefficients de Youden correspondants pour les différentes notes seuils du QPD.

Le logiciel employé était la version 7.1 de Statistica. Les tests ont été réalisés en bilatéral avec un p inférieur ou égal à 0,05.

Résultats

Le coefficient KR-20 du QPD est de 0,62 avec une corrélation moyenne inter-items de 0,17. Les corrélations items/score total sont significatives avec des valeurs allant de 0,39 à 0,73 pour les huit items. Le coefficient alpha pour la

Tableau 1 Détermination du seuil de dépistage de la personnalité dépendante au QPD (Questionnaire de la personnalité dépendante).

QPD	Youden	Sensibilité	Spécificité	VPP	VPN
6	5	100	5	73,5	100
7	20	100	20	61	100
8	30	100	30	64,1	100
9	45	100	45	69	100
10	55	100	55	73,5	100
11	61	96	65	77,4	93
12	63	88	75	81,5	83,3
13	74	84	90	91,3	82
14	62	72	90	90	72
15	50	60	90	88,2	64,3
16	42	52	100	100	62,5

En gras le *cutoff* optimal. VPP: valeur prédictive positive, VPN: valeur prédictive négative, Youden (en pourcentage): Sensibilité+Spécificité-100.

personnalité dépendante du PDQ 4+ est de 0,64 avec une corrélation moyenne inter-items de 0,18.

Vingt sujets ne répondaient à aucun des critères de la personnalité dépendante du PDQ 4+ et 25 sujets répondaient à au moins cinq de ces critères. Les deux groupes n'étaient pas significativement différents quant à l'âge ou au sexe. Le score au QPD était respectivement chez les non dépendants et les dépendants de 9,35 (ET=2,91) et de 16,12 (ET=3,67) ($p < 0,001$). Le [Tableau 1](#) montre que la note seuil de 13 au QPD est associée à la valeur la plus importante du coefficient de Youden (74). Cette note seuil correspond à une sensibilité de 84%, une spécificité de 90%, une valeur prédictive positive de 91,3% et un taux de sujets bien classés de 87%.

Discussion

À notre connaissance, notre étude est la première visant à confirmer les propriétés métrologiques du questionnaire de personnalité dépendante développé par Tyrer et al. [9]. De plus aucune autre version étrangère n'a fait l'objet de travaux de publications.

Sur le plan de la validité et de la fidélité de l'échelle la valeur du coefficient KR-20 de Kuder Richardson est un peu faible 0,62. Dans l'étude de Tyrer et al. [9], ce coefficient n'a pas été calculé. La faible valeur retrouvée peut s'expliquer par le faible nombre d'items ($n=8$) qui influe sur la valeur de ce coefficient. Plusieurs auteurs recommandent ainsi de prendre en compte la moyenne des inter-corrélations entre les items pour comparer les échelles ayant un nombre d'items différents. Prenant en compte ce critère, la moyenne des corrélations inter-items est de 0,17, ce qui est une valeur satisfaisant selon Clark et Watson [2] qui recommandent des valeurs entre 0,15 et 0,50.

La note seuil permettant de dépister la personnalité dépendante est de 13 alors que Tyrer et al. proposaient une valeur de 10. La méthode employée par Tyrer et al. était différente.

À partir de 300 sujets suivis par une équipe de soins en santé mentale au sein de la population, les auteurs ont

selectionné, d'une part, un groupe de sujets présentant une personnalité dépendante en utilisant la version CIM-X du Personality Assessment Schedule de Tyrer et al. [8] et, d'autre part, un groupe de sujets témoins n'ayant pas de personnalité dépendante. Les sujets ont été appariés individuellement selon le sexe et l'âge avec au total 15 paires de sujets.

Tous les sujets avaient une pathologie psychiatrique et les troubles psychotiques représentaient 11 sujets sur 30.

Les auteurs ont classé par ordre croissant les scores au QPD et ont pris comme valeur seuil la valeur correspond à la médiane soit 10. Ce *cutoff* était associé à une sensibilité, une spécificité, une valeur prédictive et un taux de bien classé de 87,5%. Le coefficient de Youden était de 75. La différence entre les notes seuils pourrait s'expliquer par

plusieurs raisons: d'une part par les cultures différentes, d'autre part, par la prévalence différente de la personnalité dépendante dans les deux études (50% pour Tyrer et al., 55,5% dans notre étude).

Nos résultats doivent être considérés comme préliminaires et l'utilisation de la note seuil proposée devra tenir compte de la prévalence de la personnalité dépendante dans la population étudiée. En effet, la valeur prédictive positive (probabilité d'être dépendant si la note seuil est atteinte) est sensible à la prévalence et baisse considérablement dans les échantillons où la prévalence est faible.

Annexe. Le questionnaire de personnalité dépendante (QPD, Version française par G. Loas, S. Berthoz et J. Wallier)

Le questionnaire de personnalité dépendante (QPD, Version française par G. Loas, S. Berthoz et J. Wallier)

Veuillez lire chacune des phrases suivantes puis cochez parmi les quatre réponses celle qui correspond le plus à ce que vous éprouvez d'une manière générale (et pas seulement en ce moment).

- | | |
|--|--|
| 1) Je suis une personne indépendante. | Oui, tout à fait
Oui, un peu
Non, pas beaucoup
Non, pas du tout |
| 2) Je préfère faire face seul (e) aux problèmes. | Oui, tout à fait
Oui, un peu
Non, pas beaucoup
Non, pas du tout |
| 3) J'ai tendance à céder aux autres personnes. | Oui, tout à fait
Oui, un peu
Non, pas beaucoup
Non, pas du tout |
| 4) Je n'aime pas être seul (e). | Oui, tout à fait
Oui, un peu
Non, pas beaucoup
Non, pas du tout |

5) J'arrive facilement à prendre des décisions.

Oui, tout à fait
 Oui, un peu
 Non, pas beaucoup
 Non, pas du tout

6) J'ai confiance en moi.

Oui, tout à fait
 Oui, un peu
 Non, pas beaucoup
 Non, pas du tout

7) Je compte beaucoup sur ma famille et mes amis.

Oui, tout à fait
 Oui, un peu
 Non, pas beaucoup
 Non, pas du tout

8) Quand les choses vont mal dans ma vie cela me prend du temps pour que tout rentre dans l'ordre.

Oui, tout à fait
 Oui, un peu
 Non, pas beaucoup
 Non, pas du tout

Instructions de cotation

La cotation se fait selon un gradient de sévérité allant de 0 (non, pas du tout), 1 (non, pas beaucoup), 2 (oui, un peu) à 3 (oui, tout à fait) avec un score total potentiel de 0 à 24. La moitié des items (N° 3, 4, 7 et 8) mesurent la dépendance et l'autre moitié (N° 1, 2, 5 et 6) mesurent l'indépendance. Les items mesurant l'indépendance sont re-cotés en soustrayant leur valeur de 3 (par exemple 0 correspond à 3).

Références

- [1] American Psychiatric Association, 1980, 1987, 1994, 2000—Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (third edition; revised third edition, fourth edition, fourth edition revised text). Washington: American Psychiatric Association.
- [2] Clark LA, Watson D. Constructing validity: basic issues in objective scale development. *Psychol Assess* 1995;7:309–19.
- [3] Hyler SE. Personality questionnaire (PDQ 4+). New York: New York State Psychiatric Institute; 1994.
- [4] Hyler SE [Fontaine P, Note I, Lavenex D, Bouvard M, traducteurs] DIB R (Diagnostic Interview for Borderline Revised) et questionnaire de personnalité schizotypique proposé par Raine. In: Questionnaires et échelles d'évaluation de la personnalité de M. Bouvard; 2e édition Paris: Elsevier-Masson; 2002. p. 84–92 [Original work, PDQ-4, published in 1994].
- [5] Loas G, Corcos M, Perez-Diaz F, et al. Criterion validity of the interpersonal dependency inventory: a preliminary study on 621 addictive subjects. *Eur Psychiatry* 2002;17:477–8.
- [6] Loas G, Corcos M. Psychopathologie de la personnalité dépendante. Paris: Dunod; 2006.
- [7] Nunnally JC. Psychometric theory. New York: Mac Graw-Hill; 1978.
- [8] Tyrer P, Alexander J, Ferguson B. Personality assessment schedule. In *personality disorders: diagnosis, management and course*. London: Butterworth/Wright; 1988.
- [9] Tyrer P, Morgan J, Cicchetti D. The dependent personality questionnaire (DPQ): A screening instrument for dependent personality. *Int J Soc Psychiatr* 2004;50:10–7.
- [10] World Health Organization. The ICD-10 classification of mental and behavioural disorders. Geneva: World Health Organization; 1992.